



LA MER
SE DÉCLINE AU FÉMININ
ÉPISE 3

ENVIE D'EMBARQUER ?

Potentiel et diversité des métiers de la
filière maritime entre Lorient et Nantes
20 femmes témoignent...

Une exposition et un livret

Action financée par

Soutenue par

DES FEMMES INSPIRANTES

Je vous invite à découvrir, à travers 20 portraits de femmes inspirantes, un univers où les compétences féminines rayonnent dans des métiers souvent perçus comme masculins. Ces professions, qui requièrent une expertise technique et des savoir-faire diversifiés, témoignent que le talent n'a pas de genre.

Cette exposition photo, loin des clichés, a pour objectif de déconstruire les idées reçues. En mettant en lumière des témoignages authentiques, sans filtres ni hiérarchies, nous souhaitons remettre en question les stéréotypes persistants. Pour cette 3^e édition de « **La Mer se décline au féminin** », La Touline s'engage à faire évoluer les perspectives sur la grande diversité des métiers du maritime, où les femmes excellent tout autant que les hommes.

Notre cluster industriel **BPN (Bretagne Pôle Naval)** ne pouvait que s'associer à cette initiative. En soutenant cette démarche, nous souhaitons valoriser les métiers de la production, souvent sous-estimés, et encourager les femmes à s'y épanouir pleinement.

Ces femmes, véritables architectes de leur parcours professionnel, démontrent qu'elles maîtrisent des compétences hautement techniques et technologiques dans des domaines où l'excellence est une exigence.



Anne-Marie Cuesta
Déléguée générale de Bretagne
Pôle Naval

BIENVENUE AUX FEMMES !

Longtemps réservés aux hommes, les métiers maritimes et portuaires accueillent de plus en plus de femmes : illustration avec 20 témoignages de femmes passionnées.

La Mer se décline au féminin !

Une exposition et un livret associés proposés par



SOMMAIRE

Potentiel et diversité des métiers de la filière maritime entre Lorient et Nantes 20 femmes témoignent...

- **AGATHE**, matelot pont
- **ALPHANE**, responsable d'affaires
- **ANNA**, chargée de vie coopérative
- **ANNAIG**, responsable d'étude d'énergies-bord
- **AUDREY**, cheffe de groupe, **OCÉANE**, drapeuse / stratifeuse **SARAH**, magasinière
- **AURÉLIE**, capitaine d'armement
- **AWA**, chercheuse et chargée d'enseignements dans le maritime
- **CAMILLE**, psychologue clinicienne
- **CHARLOTTE**, cheffe de projet éolien en mer
- **CHARLOTTE**, responsable environnement
- **CHRISTIANE**, matelot pont
- **CYNTHIA**, mytilicultrice
- **EMMANUELLE**, ingénieure contrôle de projet
- **MAËVA**, capitaine
- **MARIE**, matelot pont
- **SANDRINE**, directrice interrégionale de la mer NAMO
- **STÉPHANIE**, capitaine de port de seconde classe
- **YANNICK**, monteuse-câbleuse



Embarquez avec La Touline

Lexique

Remerciements



AGATHE MATELOT PONT

Mon parcours

Après mon baccalauréat commercial, j'ai exercé en tant qu'aide médico-psychologique pendant 16 ans. J'ai ensuite fait une VAE* éducatrice spécialisée. Je travaillais principalement avec des enfants handicapés : des autistes et des enfants avec des handicaps sensoriels.

A 43 ans, j'ai voulu changer complètement de métier.

Dès mon plus jeune âge, mon père m'a appris à naviguer à la voile dans le Golfe du Morbihan, d'où je suis originaire. J'ai toujours aimé naviguer à la voile : je me suis donc naturellement orientée vers un métier maritime.

J'ai obtenu un financement de la part de la Région et j'ai pu ainsi suivre le cours de matelot pont, en formation continue, au lycée professionnel maritime Jacques Cassard à Nantes.

Je pense que le fait d'être une femme permet une meilleure communication dans les équipes.



L'ANECDOTE

A la Brittany Ferries, le navire est passé par le chenal du Four pour arriver à Roscoff le matin. Il y avait une aurore boréale, c'était magnifique. C'est là que j'ai su que j'avais fait le bon choix !

Mon métier de matelot pont

Après l'obtention de mon certificat, j'ai commencé à naviguer avec la compagnie Navibus à Nantes, puis à la Brittany Ferries. J'ai poursuivi à la station de pilotage de Saint-Nazaire.

Je suis maintenant sur les navires d'assistance du parc éolien de Saint-Nazaire, opérés par LD Tide, filiale du groupe Louis Dreyfus Armateurs.

On transporte une vingtaine de techniciens d'EDF et de Général Electric vers les éoliennes. Nous sommes trois membres d'équipage : un capitaine, un chef mécanicien et un matelot.

QUALITÉS REQUISES

- ✓ Adaptabilité
- ✓ Aimer et savoir travailler en équipe

Je sécurise le transfert des personnes entre le navire et les éoliennes. Au départ et à l'arrivée, je suis au poste de manœuvre pour amarrer ou larguer les aussières* du navire. Je m'occupe également de la manutention des colis et je fais du quart à la passerelle*.

J'aimerais passer le capitaine 200 voile l'année prochaine : cela pourrait me permettre de réaliser des projets qui me tiennent à cœur, comme naviguer sur vieux gréement dans le Golfe, faire une saison aux Antilles, ou faire découvrir la voile à de jeunes handicapés. L'avenir se chargera de me guider !



CONSEILS POUR UNE JEUNE FEMME

Il faut foncer, croire en soi et aller jusqu'au bout de ses projets.

* Voir lexique en page 43

ALPHANE RESPONSABLE D'AFFAIRES

Mon parcours

Après un baccalauréat S, j'ai obtenu un BTS* en Conception et Industrialisation en Construction Navale à Saint-Nazaire. Notre projet de fin d'études était très intéressant : nous devions construire, de la conception à la réalisation, un navire de pêche de 6,50 m.

Ensuite, j'ai intégré l'ENSTA Bretagne* en apprentissage à Brest pour obtenir un diplôme d'Ingénieure spécialité Architecture Navale. Nous étions 8 femmes sur environ 30 étudiants en alternance.

Pendant mon apprentissage au sein d'un bureau d'études, j'ai réalisé plusieurs missions qui s'inscrivent dans des boucles navires : calcul de structures, dessin industriel, calcul de stabilité, de propulsion...



J'ai également eu l'opportunité de faire du suivi de chantier en Indonésie dans le cadre de l'intégration d'un nouveau système d'armement sur une frégate indonésienne.

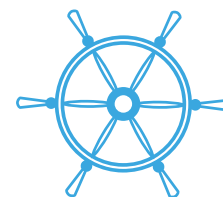
Actuellement, être une femme n'est plus tellement un inconvénient : on peut même parfois en faire une force. Mais cela peut être plus difficile, par exemple au cours de réunions où la voix masculine domine. Il faut alors savoir reprendre la parole, sans pour autant parler plus fort que les autres, bien au contraire !

Mon métier de responsable d'affaires

Actuellement, je travaille sur les paquebots à Saint-Nazaire en tant que sous-traitant des Chantiers de l'Atlantique. Je m'occupe de l'aménagement de zones dans les locaux de vie et les locaux communs du navire.

J'ai travaillé sur le dernier paquebot sorti des Chantiers : Utopia of the Sea. J'étais responsable de l'aménagement de suites passagers et officiers.

Je travaille actuellement sur un nouveau paquebot pour lequel je m'occupe des locaux communs.



CONSEILS POUR UNE JEUNE FEMME

Tente ! Si tu ne réussis pas, ce n'est pas grave car l'échec n'est jamais une finalité. Dans le maritime, il y a énormément d'opportunités dans des domaines très variés.

L'ANECDOTE

Lorsque je suis arrivée en Indonésie au chantier naval à Surabaya, ils ont été surpris de voir une femme, car mon prénom correspond chez eux à un prénom masculin. Avec la barrière de la langue, il était souvent nécessaire que je leur montre comment faire en prenant le poste à souder, ce qui m'a valu la présence très rapprochée du pompier, qui craignait que je mette le feu au navire !

QUALITÉS REQUISES

- ✓ Rigueur
- ✓ Optimisme
- ✓ Être volontaire

ANNA CHARGÉE DE VIE COOPÉRATIVE

Mon parcours

Après un baccalauréat littéraire, j'ai préparé un BTS Tourisme. Passionnée par la mer, j'ai obtenu une licence et un master* en Tourisme Littoral, spécialisation en Management et Structures Touristiques Littorales.

Pour valider mon master, j'ai effectué deux stages dans des compagnies maritimes de transport de passagers à la voile. Le premier à la compagnie Illiens, reliant Quiberon à Belle-Île, et le second à Sailcoop, pour des traversées entre Saint-Raphaël et Calvi.

Mon intérêt pour le transport maritime et les coopératives m'a poussé à postuler chez Windcoop, une jeune compagnie spécialisée dans le transport de fret à la voile entre la France et Madagascar.

Je dois m'intéresser à tous les aspects de l'entreprise, qu'il s'agisse de l'économie sociale et solidaire, du maritime ou de la logistique, pour transmettre ces savoirs aux sociétaires.*



QUALITÉS REQUISES

- ✓ Curiosité
- ✓ Passion
- ✓ Sociabilité
- ✓ Organisation et rigueur

Mon métier de chargée de vie coopérative

En tant que chargée de vie coopérative, mon rôle est d'animer une communauté de 1500 sociétaires* ayant investi dans le projet. Je réponds à leurs demandes. J'ai aussi pour mission d'en attirer de nouveaux. J'anime des groupes de travail et sollicite des volontaires pour participer à des événements. En parallèle, je gère l'aspect administratif, en particulier la défiscalisation des investissements. Actuellement, je travaille avec un graphiste sur le design du navire.

Mon objectif est de passer mon certificat de matelot pont pour pouvoir embarquer.

Il faut dépasser les préjugés que l'on peut avoir sur le secteur maritime qui est passionnant et accessible si on a de la volonté : les rêves donnent du travail !



CONSEILS POUR UNE JEUNE FEMME

Multiplier les expériences, qu'elles soient positives ou non, car elles permettent de s'affirmer et de prendre confiance en soi. Ne pas se sous-estimer, que l'on soit une femme ou un homme.

L'ANECDOTE

Lors de mon stage chez Sailcoop, nous sommes partis d'une feuille blanche. Les navires à passagers à la voile, sur une ligne régulière, n'étaient pas réglementés. La législation n'existait que pour les navires à moteur. Nous avons dû défendre notre projet auprès du ministère de la Mer pour obtenir une dérogation à titre expérimental et démarrer l'exploitation. Depuis, des discussions sont en cours pour faire évoluer la réglementation et pérenniser ce mode de transport.



* Voir lexique en page 43

ANNAIG

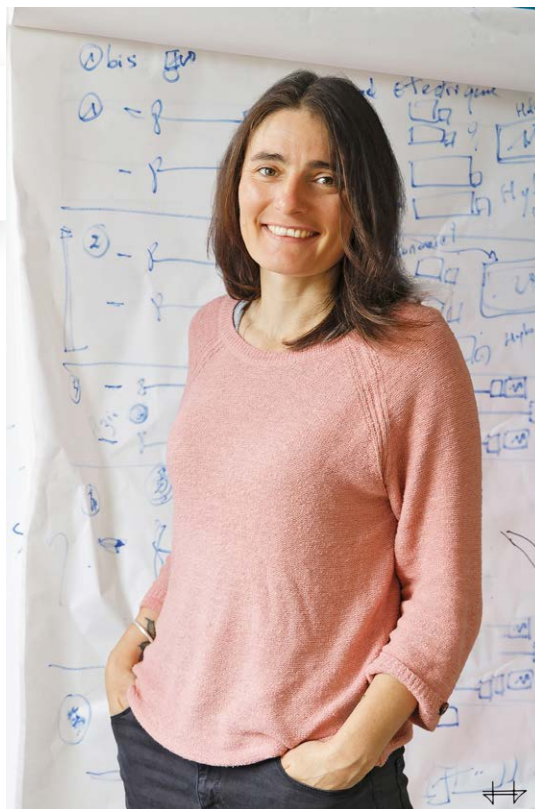
RESPONSABLE D'ÉTUDE D'ÉNERGIES-BORD

Mon parcours

Après le baccalauréat, j'ai passé le concours de l'ENSM*. J'ai fait mes 3 années à Marseille. En parallèle, je préparais un BTS électrotechnique. J'ai navigué durant ma 4^{ème} année dans plusieurs compagnies. Cela m'a permis de découvrir les différents types de navigation avant de faire ma 5^{ème} année au Havre.

En tant que femme, je n'ai pas senti de différence de traitement. La mixité à bord comme à terre est très agréable à vivre. Nous sommes, hélas, encore peu nombreuses.

Puis, pour des raisons familiales, je me suis reconvertie à terre. J'ai préparé un Master* of Science, l'équivalent international du titre d'ingénieur français à l'IMT* Nantes Atlantique en génie de l'énergie et de l'environnement : mon but était de travailler pour le transport maritime durable. J'ai fini mon master en 2016, mais à l'époque l'écoconception* et la décarbonation n'étaient pas



L'ANECDOTE

À la BAI, nous nous sommes retrouvées 4 femmes embarquées à la machine, du chef à l'officier machine. Ce fut d'abord très surprenant et bien entendu, tout s'est très bien passé !*

encore des sujets de travail dans le domaine maritime. J'ai donc exercé en tant qu'ingénieure et cheffe de projet dans différents secteurs. Et je suis entrée dans le bureau d'études et d'ingénierie navale Mauric en 2021.

Mon métier de responsable d'étude en système d'énergies bord

Ce cabinet d'architecture navale travaille sur des navires de 10 à 140 m, des projets à haute technicité. Nous terminons actuellement les essais en mer du navire ALBA, navire à l'hydrogène destiné au lycée maritime de Bastia. Le plus gros projet est le Neoliner, roulier à propulsion vélique de 136 m, en construction en Turquie.

Le titre de mon poste est responsable d'étude d'énergies-bord : je travaille sur la décarbonation des navires, principalement sur la propulsion, ce qui me permet d'utiliser mes connaissances de marin et mes connaissances en électricité.

Je travaille beaucoup en avant-projet : état des lieux des flottes, étude de faisabilité, définition du cahier des charges, écriture des spécifications techniques.

Je gère également les analyses de cycle de vie des navires, c'est à dire l'estimation de leur empreinte environnementale, de l'extraction des matières premières jusqu'au démantèlement du navire et le traitement des déchets et matériaux. On peut aussi être amené à aller sur place pour une assistance à la maîtrise d'œuvres ou d'ouvrages comme tout architecte. J'effectue également des visites pour définir l'état des lieux de la flotte.

QUALITÉS REQUISES

- ✓ Bonnes connaissances techniques
- ✓ Polyvalence
- ✓ Autonomie
- ✓ Être proactive
- ✓ Aimer apprendre



CONSEILS POUR UNE JEUNE FEMME

Etre pugnace et rester soi-même.

* Voir lexique en page 43

AUDREY CHEFFE DE GROUPE

Mon parcours

Après un bac professionnel Plastique et Composite à Lanester, j'ai travaillé dans 2 chantiers navals (construction de voiliers de croisières et de mâts) avant de rentrer chez CDK (chantier spécialisé dans la construction de voiliers de course, de croisières et de mâts).

Mon métier de cheffe de groupe

On reçoit un moule et des plans et on construit la pièce demandée. Actuellement, je suis responsable de la fabrication de foils*. Comme cheffe de groupe, j'encadre 5 personnes.

SARAH MAGASINIÈRE

Mon parcours

Après un bac comptabilité, j'ai fait une prépa infirmière mais cela ne me plaisait pas. J'ai passé un bac pro de coiffure. J'ai travaillé chez des grossistes, mais comme je suis très manuelle, je me suis reconvertie en métallerie, une formation pour adulte en 8 mois.



J'ai travaillé pendant 2 ans et demi dans une entreprise de drones sous-marins*, dans le service logistique, avant de venir chez CDK où je suis magasinière depuis un an.

Mon métier de magasinière

Dans mon travail, je dois prévoir la commande de marchandises et produits pour qu'Audrey, Océane et tous les employés puissent fabriquer les pièces. Il faut gérer le stock.

OCÉANE DRAPEUSE / STRATIFIEUSE

Mon parcours

Après un bac scientifique, j'ai d'abord essayé d'être infirmière, mais je n'aimais pas la vue du sang. En revanche, j'appréciais bien le contact avec les gens. J'ai donc passé un diplôme d'assistante sociale. Après 5 ans dans ce métier, j'ai voulu me réorienter vers un métier manuel. Je me suis dirigée vers l'AFPA* et j'ai découvert l'atelier du composite* où il faut être minutieux et patient. Comme je travaillais dans la fonction publique, j'ai pris une disponibilité pour effectuer la formation en alternance d'opérateur composite haute performance : c'est comme cela que j'ai découvert CDK.

Mon métier de drapeuse / stratifieuse

Encadrée par Audrey, mon travail de drapeuse* / stratifieuse consiste à déposer sur le moule un tissu imprégné ou à faire un mélange de résine pour le mettre sur un produit sec (ici principalement du carbone).

CONSEILS POUR UNE JEUNE FEMME

*Ne pas hésiter à se lancer.
Rester soi-même.
Ne pas hésiter à faire le
métier que tu veux.*

« Au cours de ma formation, je me suis rendu compte que les examinateurs n'avaient pas le même comportement vis-à-vis des hommes qu'à mon égard. Ils faisaient confiance aux hommes sans trop contrôler leur travail. Pour moi c'était l'inverse, ils me contrôlaient beaucoup plus. »

* Voir lexique en page 43

AURÉLIE CAPITAINE D'ARMEMENT

Mon parcours

J'ai fait des études de langue. Souhaitant être professeure d'anglais, je me suis rendu compte que cela ne me plaisait pas. Après une formation supplémentaire d'assistante de direction bilingue, j'ai effectué mon contrat d'alternance dans le service RH* d'un cabinet de conseil à Paris.

De retour à Nantes, j'ai trouvé un travail dans un cabinet de recrutement qui a malheureusement fermé.

Mon métier de capitaine d'armement

Ces deux expériences en ressources humaines m'ont permis de postuler en 2009 à une annonce d'Euronav* qui cherchait une assistante RH.

Après 3 ans comme assistante, la direction m'a proposé de remplacer le Capitaine d'Armement* qui quittait la compagnie. Mes principales missions sont le recrutement des officiers de toutes nationalités, leur formation et la

LA SITUATION DES FEMMES DANS LE MILIEU MARITIME ÉVOLUE.
Félicitations à Aurélie promue Directrice Générale depuis l'interview !



planification de leurs embarquements (durée, relèves, respect de la réglementation STCW*, respect de la demande des affréteurs* concernant l'expérience des officiers).

Il faut montrer au personnel que l'on est là pour les aider le plus possible. J'en fais peut-être même un peu trop : certains me surnomment « Maman Aurélie » !

Quand je dis que je suis capitaine d'armement, on me demande si je suis dans la Marine nationale. Non, je ne gère pas des armes, je gère des marins !

L'ANECDOTE

J'ai embarqué de Marseille au Havre pendant une semaine. Cela m'a permis de voir l'ambiance à bord au cours de la navigation, de bien visualiser comment fonctionne le navire, de vivre le changement de rythme entre l'escale et la pleine mer. Cet embarquement m'a aidée à comprendre toute l'organisation du bord.

On est au cœur de ce qui se passe sur la planète. C'est un métier qui est ouvert sur le monde, qui donne beaucoup de satisfactions mais parfois certaines frustrations : on subit beaucoup la géopolitique et la Covid a été une période très dure. C'est malheureusement un milieu assez méconnu en France.

Je n'ai jamais ressenti que le fait d'être une femme soit un inconvénient. Au contraire, je trouve que c'est plutôt un avantage.

QUALITÉS REQUISES

- ✓ Patience
- ✓ Écoute
- ✓ Réactivité
- ✓ Avoir de l'empathie
- ✓ Rigueur
- ✓ Disponibilité

CONSEILS POUR UNE JEUNE FEMME

Être curieuse, s'intéresser à tout.
Bien comprendre ce qui se passe à bord et comprendre les besoins des navigants. Poser des questions, se former et creuser les choses pour en apprendre le plus possible et bien comprendre le travail maritime.

* Voir lexique en page 43

AWA

CHERCHEUSE & CHARGÉE D'ENSEIGNEMENTS DANS LE MARITIME

Mon parcours

Après une formation en droit des affaires, je souhaitais faire un métier en lien avec la mer et avoir la possibilité d'exercer mon travail partout dans le monde. J'adore les découvertes, les voyages, et le fait d'avoir vécu près de la mer pendant des années a été une motivation supplémentaire.

Après un Master avec une spécialisation en activités maritimes à Nantes, j'ai soutenu ma thèse de doctorat sur les questions de sécurité et sûreté maritimes en 2011.

J'ai rejoint l'Ecole Nationale Supérieure Maritime (ENSM) qui forme les officiers de la marine marchande et des ingénieurs en génie maritime après une expérience dans l'enseignement universitaire.

Mon métier est gratifiant. Il me permet de faire des activités passionnantes et en phase avec mes valeurs.



QUALITÉS REQUISES

- ✓ Sérieux
- ✓ Curiosité
- ✓ Être à l'écoute
- ✓ Faire preuve de pédagogie

Mon métier de chercheuse & chargée d'enseignements dans le maritime

Je suis Cheffe de Département et référente du pôle de recherches « Risques Maritimes ».

Concrètement, j'enseigne d'une part la réglementation maritime. Je participe d'autre part à des projets de recherche, en France ou à l'étranger, en lien avec des industriels, sur la question de l'innovation technologique et sa réglementation dans le secteur maritime. L'innovation est très présente dans le maritime, mais la réglementation est parfois inexistante ou incomplète (ex : propulsion vélique, carburants marins alternatifs, drones maritimes, navires autonomes...). Le fait d'être juriste dans ce secteur si dynamique apporte du sens.

J'essaie aussi de m'impliquer dans la préservation des causes nobles telles que la définition ou la promotion de textes en faveur des marins, en qualité de membre du Conseil Supérieur des Gens de mer*.

L'ANECDOTE

Alors que j'étais en voyage à l'étranger, j'ai rencontré par hasard un de mes anciens élèves qui m'a dit que je lui avais beaucoup apporté lors de sa formation et qu'il n'avait jamais eu l'occasion de me remercier pour cela. A ce moment-là, j'ai réellement perçu l'utilité de mon métier.



CONSEILS POUR UNE JEUNE FEMME

Ne pas avoir de croyances limitantes : il n'y a pas d'échecs, on ne fait qu'apprendre de la vie.
Ne pas hésiter à « se jeter à l'eau » : il y a tellement de métiers différents et formidables en lien avec la mer !
Prendre plaisir à ce que l'on fait.

* Voir lexique en page 43

CAMILLE PSYCHOLOGUE CLINICIENNE

Mon parcours

En 2017, après un Master 2, je me suis spécialisée en psychotraumatologie*. Côté des navigants, leurs discours m'ont alertée sur les événements de mer vécus et l'absence de prise en charge. J'ai donc effectué une étude sur les troubles de stress post-traumatique chez les gens de mer. Les résultats ont montré qu'il y avait 10 fois plus de troubles de stress-post traumatique chez les marins que dans la population générale. Il fallait donc mettre en place des outils de prévention.

J'ai répondu à un appel à projet que le Ministère de la Santé proposait sur les organisations innovantes en psychiatrie.

J'ai commencé à mi-temps en mars 2020, en même temps que la Covid, qui a mis en lumière l'importance de la santé mentale chez les navigants, levant les derniers freins qui pouvaient exister pour la création du CRAPEM*.

C'est un joli métier : il faut y croire et se laisser surprendre par la rencontre.



Mon métier de psychologue clinicienne

Au CRAPEM, nous sommes 4 soignants (psychiatre, psychologue et infirmiers) avec une secrétaire et un cadre. Pour assurer une permanence 24h sur 24, deux autres collègues nous aident.

Nous fonctionnons comme une unité de soins assurant des consultations d'urgence et de suivi, quelle que soit la raison de la souffrance psychique, ainsi que des missions de prévention par la formation, la sensibilisation et la recherche.

Lorsque la personne est embarquée, en cas de problèmes médicaux, le bord appelle un médecin du centre de consultation maritime de l'hôpital de Purpan, qui fait la première évaluation pour écarter les causes physiologiques, et qui va nous contacter pour que nous prenions le relais.

Dans la filière pêche, on nous contacte plus fréquemment pour des états de stress aigus post-événement de mer. Sur les navire de commerce, on est davantage confronté à l'épuisement professionnel (interaction vie familiale / embarquement et travail à bord).

Engagés pour la prévention des troubles psychiques, nous participons à la construction d'outils de prévention

des violences discriminatoires et prenons en charge les personnes victimes ou auteur(e)s de ces violences.

Le CRAPEM commence à être connu chez les marins et les armements, et nous travaillons en collaboration avec les médecins des gens de mer, l'ENIM*, le SSM*, l'IMP*, la SFMM*. Nous sommes de plus en plus conviés aux séminaires des navigants pour des sensibilisations sur les thèmes de la santé mentale.

Nous participons avec d'autres organismes à l'amélioration de la prévention de la souffrance psychique et assurons des missions de conseil auprès des gens de mer et des acteurs du milieu maritime.

L'ANECDOTE

Quand j'ai commencé au CRAPEM, je recevais des SMS de remerciements de marins qui avaient pu réembarquer après les soins apportés. Après des années de soins en psychiatrie générale où la population a plus l'habitude de soins, c'était nouveau pour moi. Cet enthousiasme était très « chouette » : on sentait que l'on construisait quelque chose ensemble et que le CRAPEM était pertinent.

QUALITÉS REQUISES

- ✓ Être à l'écoute
- ✓ Empathie
- ✓ Ne pas juger



* Voir lexique en page 43

CHARLOTTE

CHEFFE DE PROJET ÉOLIEN EN MER

Mon parcours

Mes études et mes centres d'intérêt à 20 ans ne me prédestinaient pas du tout à travailler dans l'industrie, ni dans les énergies renouvelables.

Il faut avoir conscience de ses qualités personnelles et les valoriser : cela joue énormément dans la réussite de son travail et dans sa carrière.

J'ai fait des études de droit et de sciences politiques qui m'ont menée en Pologne. Je me suis spécialisée dans les affaires européennes, avec un intérêt particulier pour la géopolitique de l'Europe de l'Est. Finalement, je me suis retrouvée à Bruxelles au bureau des régions Bretagne, Pays de la Loire et Poitou-Charentes pour un stage, puis en Volontariat International en Entreprise. Durant 3 ans, j'ai fait de la veille et du lobbying pour les régions sur les sujets maritimes.



Revenue en France en 2013, j'ai été pendant 3 ans collaboratrice politique auprès d'élus de la Région Pays de la Loire. L'éolien en mer devenait un sujet très important.

J'ai ensuite rejoint l'agence de développement économique de la Région où j'ai été responsable de la filière des énergies marines. Après 6 ans, j'avais envie de faire autre chose : j'ai intégré EDF Renouvelables comme cheffe de projet éolien en mer. Je travaille pour le parc éolien de Saint-Nazaire.

L'ANECDOTE

J'ai été invitée à une réunion de l'association des plaisanciers de la Baule et du Pouliguen, pour parler des actualités du parc éolien. Mon projet de passer mon permis bateau est arrivé dans la discussion avec un membre du club. Celui-ci m'a immédiatement présentée au responsable d'une école de permis bateau : « Tout le monde ici a passé son permis avec lui ! » m'a-t-il dit. Je me suis mis beaucoup de pression en me disant que si j'échouais, les plaisanciers du coin se diraient « la fille du parc éolien en mer n'est même pas capable d'obtenir son permis côtier ! ». Heureusement, je l'ai eu et le président de l'association m'a offert un vêtement à l'effigie du club pour me féliciter.

Mon métier de cheffe de projet éolien en mer

Je suis responsable des autorisations et des relations territoriales. Je coordonne une équipe de 4 personnes (environnement, sécurité maritime, pêche, communication).

Je travaille également sur de nouveaux appels d'offres, plutôt avec une spécialité socio-économique (sous-traitance locale, emploi, formation, insertion...).

QUALITÉS REQUISES

- ✓ Un bon relationnel
- ✓ Être à l'écoute
- ✓ Curiosité
- ✓ Polyvalence

CONSEILS POUR UNE JEUNE FEMME

Saisir les opportunités qui s'offrent à vous, les provoquer si nécessaire, et pour cela entretenir son réseau.

CHARLOTTE

RESPONSABLE ENVIRONNEMENT

Mon parcours

Après des études universitaires en biologie, j'ai obtenu un Master Eau, Santé, Environnement.

J'ai travaillé en bureau d'études terrestres pendant 3 ans et demi, avec l'envie de me tourner vers le secteur maritime. J'ai été embauchée à la Forêt-Fouesnant au bureau d'études maritimes In Vivo comme chargée d'études en 2009. J'ai pu très vite m'impliquer sur les études d'impacts* de l'éolien en mer.

Je suis passée cheffe de projet pour les EMR (Énergies Marines Renouvelables). J'ai travaillé principalement sur le projet du parc éolien de Courseulles-sur-Mer, ainsi que sur le projet pilote de Groix / Belle-Île, et un peu sur celui de Saint-Briec.

En 2019, j'ai été engagée par un développeur. Dans ce contexte, il faut tenir compte de toutes les contraintes des autres secteurs (techniques, physiques, financiers...). Il faut apprendre à travailler avec des gens qui ont des visions différentes de la sienne et trouver avec eux les solutions qui permettent la réalisation du projet éolien.



J'ai quitté le développeur chez qui je travaillais, après son rachat par un groupe pétrolier : cela ne correspondait plus à mes valeurs.

En septembre 2024, j'ai rejoint l'équipe du projet éolien flottant de Bretagne Sud, Pennavel, en tant que responsable environnement.

Mon métier de responsable environnement

Je travaille de concert avec le bureau d'études en charge des études réglementaires. Notre rôle consiste à accompagner le développement du projet de parc éolien en mer sur le volet environnemental, en suivant la méthodologie ERC : éviter, réduire, compenser, afin d'obtenir l'autorisation de construire le parc éolien, avec le moins d'impacts possibles sur l'environnement.

L'ANECDOTE

A 15 ans, j'ai découvert la voile aux Glénan. D'abord stagiaire, j'ai ensuite été bénévole et monitrice durant de nombreuses saisons. La gestion des déchets et des ressources sur ces îles est primordiale. La beauté de cet environnement et sa fragilité m'ont sensibilisée à la protection maritime.

L'enjeu est de rédiger un projet clair et transparent, le plus en adéquation avec les attentes de tous les partenaires, tout en prenant en compte les contraintes techniques et financières.

QUALITÉS REQUISES

- ✓ Bonnes connaissances en biologie
- ✓ Esprit de synthèse
- ✓ Organisation
- ✓ Rigueur
- ✓ Bon relationnel
- ✓ Qualité d'écoute



CONSEILS POUR UNE JEUNE FEMME

Il est souhaitable de travailler d'abord dans des bureaux d'études ou des associations pour intégrer leur vision du travail en amont.

* Voir lexique en page 43

CHRISTIANE MATELOT PONT

Mon parcours

J'en suis à ma deuxième reconversion. J'ai d'abord été sportive de haut niveau en triathlon. Après des études de droit et de management, j'ai été ensuite responsable d'exploitation dans des sociétés de transport.

Mais ma dernière société a été contrainte de fermer à cause de la Covid. J'en ai profité pour changer d'orientation. Passionnée de bateaux depuis longtemps, je me suis renseignée sur les formations maritimes. J'ai passé un CIN* puis mon Capitaine 200.

J'ai 55 ans et je démarre une carrière de marin !

J'ai postulé à la compagnie Navibus où j'ai été embauchée.

Mon métier de matelot pont

Je suis actuellement matelot, mais je désire devenir capitaine. J'ai donc suivi le cours du 750 KW.

Pour cela, j'ai dû aller à Bastia pendant 5 mois car c'était le seul lycée maritime qui avait de la place.



QUALITÉS REQUISES

- ✓ Patience
- ✓ Dynamisme
- ✓ Bonnes capacités physiques
- ✓ Vigilance et attention

Maintenant, je suis en cours de validation de ce brevet pour pouvoir être patron-mécanicien sur les vedettes de transport de passagers à Nantes. Je suis embarquée comme matelot, mais je prends de plus en plus la barre pour me former à un poste de patron. Je viens de passer en CDI à la compagnie.

Le fait d'être une femme n'est pas un inconvénient. Je trouve que les marins sont plutôt bienveillants vis-à-vis des femmes. Il n'en était pas de même dans d'autres métiers que j'ai connus auparavant.

C'est dommage qu'en terminale, je ne savais pas que ce métier existait. Pour moi, un marin, c'était un pêcheur, un militaire ou alors un officier sortant des «grandes écoles». J'en parle quelquefois à des jeunes qui n'ont aucune idée que ce métier existe. C'est regrettable que cette orientation ne soit pas valorisée parce qu'un élève qui a quelques difficultés scolaires pourrait s'épanouir dans un lycée maritime et ensuite faire une belle carrière.

Il y a une solidarité entre marins. Il m'est arrivé, par exemple, d'avoir de l'aide de la part de mes collègues pour porter une charge lourde.

L'ANECDOTE

J'adore mon métier et j'ai donné l'envie à deux passagers de faire la même chose que moi. Un de ces passagers a obtenu son certificat de matelot pont et est actuellement matelot au sein de la Compagnie.

L'autre passager va commencer sa formation prochainement. Il traversait la Loire tous les jours sur le bateau. Il m'a dit que le fait de me voir travailler à bord lui avait donné envie de faire la même chose.

CONSEILS POUR UNE JEUNE FEMME

Ne pas hésiter à rentrer dans la marine marchande : le métier de matelot est ouvert à tout le monde, jeunes ou moins jeunes.

* Voir lexique en page 43

CYNTHIA MYTILICULTRICE

Mon parcours

Après des études de graphisme, j'ai travaillé à Paris avant de partir un an en Amérique du Sud. Par la suite, j'ai travaillé à Berlin comme cheffe d'équipe pour une entreprise de commerce. La mer me manquait et je suis revenue à La Plaine-sur-Mer en 2021.

J'ai réalisé le site internet pour Mytilijade, entreprise de mytiliculture à l'embouchure de la Loire. J'ai eu un vrai coup de cœur pour ce métier et pour l'entreprise. Avec mon conjoint, nous avons travaillé dans l'entreprise quelques mois avant de nous décider à effectuer une reconversion professionnelle et de passer notre certificat de matelot pont (diplôme nécessaire pour travailler en mer).

Être une femme dans un milieu masculin est un avantage, car notre présence adoucit les relations.

Mon métier de mytilicultrice

Le métier de mytiliculteur est saisonnier, avec plusieurs phases :



- D'octobre à février, c'est la basse saison. Nous nous occupons de l'entretien du matériel et nous arrachons sur les parcs les pieux abimés (appelés aussi bouchots) pour en installer de nouveaux.

- De mars et avril, les cordes en fibre de coco sont posées pour le captage naturel des naissains*.

- De juin à fin septembre, c'est la pleine saison. Les cordes avec leurs naissains sont enroulées autour des pieux où les moules vont continuer leur croissance. C'est également pendant cette période

L'ANECDOTE

Ma collègue, qui travaillait au bureau, est partie en congés maternité. Mon employeur m'a demandé de m'occuper du travail administratif lorsque je n'étais pas en mer. S'occuper des ressources humaines, des factures, être en contact avec les banques, les affaires maritimes... cela a été très intéressant et instructif. J'ai également monté un dossier pour l'obtention de subventions européennes. Voir les deux facettes m'a permis de bien comprendre l'entreprise. Avec mon conjoint, nous aimerions avoir notre bateau de pêche : cette expérience de travail administratif m'a permis d'avoir des connaissances sur la gestion d'une entreprise.

que nous récoltons les moules après une année de croissance. Une fois récoltées, elles sont entreposées dans des bassins oxygénés avant d'être lavées, triées puis conditionnées.

Pour travailler sur les parcs, il faut un fort marnage*, car les pieux doivent être suffisamment accessibles à marée basse.

Cette année, j'aimerais profiter de la basse saison pour faire un embarquement à la pêche.

QUALITÉS REQUISES

- ✓ Rigueur
- ✓ Passion
- ✓ Bonne forme physique
- ✓ Endurance



CONSEILS POUR UNE JEUNE FEMME

Ne pas se fier aux préjugés, car comme femme on est très bien reçue et il y a beaucoup de postes accessibles aux femmes.

* Voir lexique en page 43

EMMANUELLE INGÉNIEURE CONTRÔLE DE PROJET

Mon parcours

J'ai intégré une école d'ingénieurs à Lyon : l'ENTPE (École Nationale des Travaux Publics de l'État). Pendant mes 6 mois de stage en Norvège, je me suis formée à l'ingénierie côtière et maritime. En parallèle, j'ai suivi une formation en politiques publiques à l'IEP de Lyon et j'ai effectué un stage de 6 mois chez Total Oil Asia Pacific à Singapour, ce qui m'a permis d'avoir une bonne vision du secteur de la production d'énergie et de son impact sur les milieux. Je fus alors convaincue que l'éolien offshore avait un grand rôle à jouer dans l'amélioration de notre mix énergétique.

À la fin de mes études, j'ai intégré le secteur de l'éolien offshore en entreprenant un stage axé sur l'analyse prospective de cette industrie à l'horizon 2030 en France. Le secteur en était à ses balbutiements.

Il n'y a plus de différence de traitement entre femmes et hommes, que ce soit dans les bureaux, mais aussi sur le chantier ou les navires d'installation.



J'ai ensuite travaillé avec RTE* pendant 2 ans à Caen sur le projet IFA2, qui consistait à poser un câble d'interconnexion électrique entre la France et l'Angleterre : mon objectif de concilier transition énergétique et milieu maritime se concrétisait.

Mon métier d'ingénieure contrôle de projet

Fin 2020, j'ai commencé à travailler au sein d'EDF Renouvelables en tant qu'ingénieure contrôle de projets du parc éolien en mer de Saint-Nazaire,

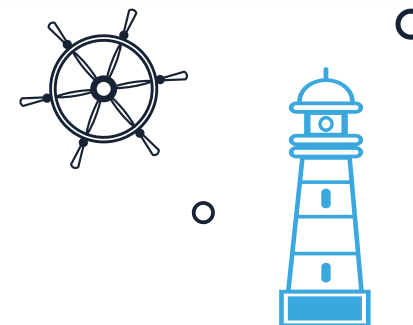
dont la construction débutait. Au début, je m'occupais du budget du parc. Ensuite, ma mission s'est enrichie de divers sujets un peu plus techniques, dont le suivi de la pose des câbles entre les éoliennes en mer. J'étais en lien avec de nombreux intervenants différents. Je travaille maintenant à la fois sur les nouveaux appels d'offres lancés par l'État, ainsi que sur le suivi des risques sur le futur parc éolien de Courseulles-sur-Mer.

QUALITÉS REQUISES

- ✓ Bon relationnel
- ✓ Polyvalence
- ✓ Aimer la mer
- ✓ Savoir parler anglais

L'ANECDOTE

A bord du navire câblé qui effectuait la pose des câbles d'interconnexion des éoliennes, nous devons installer des coquilles de protection sur toute la longueur de câble. Les coquilles étaient mises en place les unes à la suite des autres, au fur et à mesure de la pose du câble. Je me souviens alors d'une super ambiance sur le navire : la musique qu'écoutaient les matelots rythmait leur travail. Cela donnait envie de les rejoindre...



CONSEILS POUR UNE JEUNE FEMME

Faire un stage dans le secteur pour découvrir le panel de métiers existants. Chez EDF-RE, on nous donne la possibilité de tester plusieurs métiers.

* Voir lexique en page 43

MAËVA CAPITAINE

Mon parcours

J'ai fait des études de gestion logistique et transport pour travailler dans l'événementiel. J'ai commencé à être formée en 2012 en traversant l'Atlantique sur un catamaran à voiles comme matelot hôtesse pour faire du charter aux Antilles (Martinique, Sainte-Lucie, les Grenadines, autour de Saint-Martin).

Après deux saisons, j'ai décidé d'évoluer en passant le certificat de matelot pont à Etel, le capitaine 200 à Concarneau et le module voile en 2019. Entre les cours, j'ai continué à naviguer comme matelot et/ou second entre les États-Unis et les Antilles, et également sur 2 yachts en Méditerranée.

Mon constat : on met souvent plus de temps en tant que femme à se sentir légitime à bord.

J'étais en cours avec un des initiateurs du projet Iliens (une liaison régulière entre Quiberon et Belle-Île à la voile sur un catamaran). Il m'a demandé de rejoindre l'équipe dès le début du projet.



Mon métier de capitaine

J'occupe le poste de capitaine ou de matelot à bord. Au sein de l'équipage, 4 ont le 200 voile et 2 ont en plus le 500. Nous pouvons transporter jusqu'à 80 passagers.

Dans l'armement, nous veillons à respecter la parité homme-femme.

L'ANECDOTE

Lorsque nous n'avons pas de passagers sur un transit, nous faisons des exercices de sécurité. L'un d'entre eux consiste à simuler la chute d'une personne à la mer. J'étais capitaine et depuis l'avant du navire, j'ai jeté à la mer un pare-battage pour simuler que j'étais tombée à l'eau. Nous étions 3 à bord (un matelot breveté capitaine et un nouvel embarquant). Le collègue expérimenté n'a pas réagi et c'est le matelot qui est venu récupérer la « femme à la mer ». 10 jours après, nous avons appris qu'un collègue qui naviguait comme capitaine sur un voilier était tombé à l'eau et était malheureusement décédé, probablement à la suite d'une récupération tardive. D'où l'importance des exercices !

Depuis l'année dernière, je m'occupe aussi de la gestion opérationnelle (comme par exemple contacter les ports pour l'accès aux cales en fonction du trafic et des marées) et de la privatisation du navire par des particuliers ou par des comités d'entreprises. Je suis sous contrat entre 8 à 10 mois dans l'année.



QUALITÉS REQUISES

- ✓ Dynamisme
- ✓ Bonne forme physique
- ✓ Sociabilité
- ✓ Rigueur (sécurité)
- ✓ Humilité vis-à-vis de la mer
- ✓ Esprit / Travail d'équipe

CONSEILS POUR UNE JEUNE FEMME

S'écouter, foncer et sortir de sa zone de confort ! Que cela marche ou pas, il en ressortira toujours quelque chose de positif.

MARIE MATELOT PONT

Mon parcours

Après le baccalauréat, j'ai suivi une prépa en biologie à Nantes, puis j'ai intégré une école d'ingénieur en agronomie en 2011 à Montpellier. Après l'obtention de mon diplôme, je suis partie travailler à Mayotte pour les services de l'État sur le programme de développement rural.

De retour en métropole, j'ai rejoint CAP44, SCIC* de développement de l'agriculture paysanne en Loire-Atlantique, proche de la Confédération Paysanne, pour accompagner l'installation, la transmission de fermes, et œuvrer avec les collectivités locales sur leurs stratégies agricoles.



Mon métier de matelot pont

Cet été, j'ai fait mon premier embarquement sur un maxi catamaran qui transportait des passagers en baie de Quiberon, avant de rejoindre le projet de Jean-Louis Etienne* à bord du Persévérance à Concarneau. Ce voilier d'expédition scientifique de 42 m de long, conçu pour avitailler, dans le futur, la station Polar POD* dérivante autour de l'Antarctique, propose aujourd'hui des croisières vers des destinations polaires.

Jeune, j'ai eu l'opportunité de naviguer régulièrement, puis de participer à des régates en voilier habitable et de réaliser deux traversées de l'Atlantique.

Un travail passionnant, dans une super équipe, mais j'avais envie d'explorer de nouveaux univers professionnels, et notamment de passer davantage de temps en extérieur.

C'est un secteur qui évolue : cette année, en formation de Matelot, nous étions 16, dont 4 femmes.

Le travail de matelot à bord, pendant la période de chantier actuelle, consiste à entretenir le navire tant en extérieur qu'à l'intérieur (peinture, accastillage, pont, gréement...). En mer, en tant que matelot, je suis de quart à la passerelle et assure la partie hôtellerie à bord (accueil des passagers, préparation et entretien des cabines...).

L'ANECDOTE

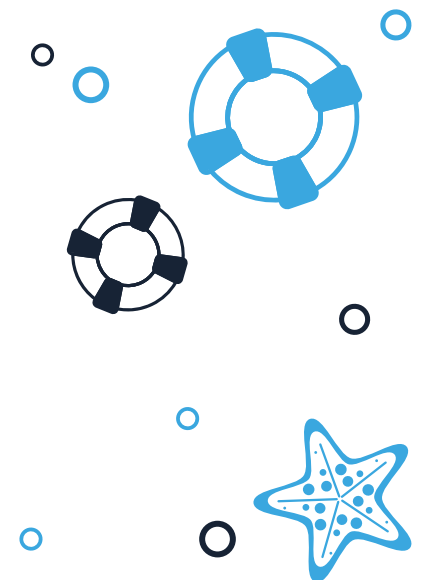
Nous sommes actuellement en cale sèche et je devais faire le nettoyage des maillons des 2 chaînes avec un nettoyeur haute pression. Un ouvrier du chantier m'a demandé pourquoi il n'y avait pas d'homme à bord pour faire ce travail ! Du coup, il m'a enlevé l'appareil des mains pour faire le nettoyage...

CONSEILS POUR UNE JEUNE FEMME

Il y a beaucoup d'expériences à vivre et il ne faut pas hésiter à se lancer.

QUALITÉS REQUISES

- ✓ Autonomie
- ✓ Polyvalence
- ✓ Rigueur
- ✓ Vie en collectivité



SANDRINE DIRECTRICE DE LA DIRM NAMO

Mon parcours

En 1991, après une maîtrise de Droit Public et l'école de Sciences Politiques de Bordeaux, j'ai passé le concours des Administrateurs des Affaires Maritimes, une école militaire où, à l'époque, le nombre de filles était limité à 20% !

Sur mon premier poste à Boulogne-sur-Mer en tant que directrice adjointe, j'ai été confrontée à différentes crises transmanche (mareyage et pêche). Les discussions étaient souvent tendues, mais j'ai apprécié de nouer des relations de confiance.

A part quelques a priori, en début de carrière, c'est lorsque j'ai eu plus de responsabilités que j'ai senti une certaine misogynie, surtout de la part de supérieurs.

Après un passage à Paris, où j'ai traité des négociations commerciales internationales autour des produits de la mer, j'ai été nommée à Auray. J'ai été très fortement marquée par le premier hiver où, en l'espace de 2 mois, il y a eu



trois naufrages. On ne s'habitue jamais à ce type d'événement. J'ai mis en place à cette occasion un suivi médico-psychologique en cas d'événement de mer (convention avec les Commandos Marine de Lorient). Depuis, le suivi des marins et des familles s'est consolidé avec la mise en place du CRAPEM*.

J'ai ensuite été nommée à Toulon à la préfecture maritime, puis directrice adjointe des territoires et de la mer du Var. L'essentiel de mon action était tourné vers la création d'aires marines protégées ainsi que la gestion des usages, notamment loisirs / plaisance.

Mutée à Nantes en qualité de DML* 44, j'ai surtout traité l'instruction du 1^{er} parc éolien Français à Saint-Nazaire.

En 2023, j'ai été nommée Directrice Interrégionale de la Mer Nord Atlantique Manche Ouest, qui représente environ 40% de l'activité maritime métropolitaine, 26 sites et 400 employés.

QUALITÉS REQUISES

- ✓ Diplomatie
- ✓ Écoute
- ✓ Calme
- ✓ Curiosité
- ✓ Esprit d'équipe
- ✓ Humilité
- ✓ Assumer ses choix

Mon statut de femme m'a parfois aidé, car l'approche que je peux avoir est différente de celle de mes collègues masculins. J'ai le sentiment qu'il y a moins d'appréhension à discuter avec une femme.

L'ANECDOTE

Durant la crise de la pêche industrielle, les pêcheurs Boulonnais ont envahi les bureaux des Affaires Maritimes, en me prenant en otage avec le directeur. Ils m'ont toutefois autorisée à m'absenter pour allaiter mon bébé à condition de revenir. Ils étaient très surpris que je tienne parole. Cela a beaucoup aidé pour la suite de la discussion.



CONSEILS POUR UNE JEUNE FEMME

Accepter la mobilité. Ne pas considérer que se mettre en avant, en tant que femme, est un problème.

* Voir lexique en page 43

STÉPHANIE

CAPITAINE DE PORT DE SECONDE CLASSE

Mon parcours

De 12 ans à 20 ans, j'ai navigué sur un vieux gréement, le Grand Léjon. Cela m'a donné l'envie de travailler dans le domaine maritime.

J'ai obtenu mon DESMM en 2007. J'ai navigué par la suite aux câbles sous-marins comme lieutenant et second capitaine. Désirant fonder une famille, j'ai préféré trouver un travail à terre tout en restant proche de la mer.

Sur le Grand Léjon, je côtoyais les personnels du port de Saint-Brieuc. Cela m'a donné l'idée de m'orienter vers le métier d'officier de port. En 2011, j'ai été embauchée en CDD comme auxiliaire de surveillance à la capitainerie du port de Nantes Saint-Nazaire. En même temps, je me suis inscrite au concours d'officier de port adjoint. J'ai eu mon premier poste au port du Havre.

Pendant cette première année, j'ai pu passer le concours d'officier de port. Je suis restée au Havre à la vigie pendant un an avant ma mutation à Saint-Nazaire au STM (Service Trafic Maritime). J'ai continué à travailler en quart de 12 heures, de jour et de nuit.



Je gère la préparation des escales des navires : placement à quai (selon le type de navire, sa taille, son tirant d'eau...).

QUALITÉS REQUISES

- ✓ Bon relationnel
- ✓ Capacité d'adaptation
- ✓ Prise de décisions

Mon métier de capitaine de port de seconde classe

Parmi mes fonctions figurent la surveillance du trafic des navires (contact VHF*, surveillance radar), de l'amarrage et le suivi de la déclaration des matières dangereuses.

En tant que femme, on échange peut-être avec un peu plus de diplomatie.

Nous sommes fonctionnaires détachés dans un port avec une mission de police portuaire avec plusieurs missions :

- Police du plan d'eau (autorisation des mouvements des navires),
- Police de matières dangereuses (vérification des déclarations et respect du règlement),
- Police d'exploitation (attribution des postes à quai),
- Sûreté portuaire.

En cas de dégradation du domaine public portuaire, on peut établir une contravention de grande voirie

CONSEILS POUR UNE JEUNE FEMME

Venir nous voir ! On a du mal à recruter, car notre métier n'est pas connu. C'est une deuxième carrière, les personnes viennent principalement de la marine marchande ou de la Marine nationale, et un peu de la pêche.

et demander des réparations. Personnellement, je suis responsable des systèmes d'information de la capitainerie. Je travaille à la journée et suis d'astreinte une semaine complète, comme les 5 autres capitaines.

C'est une deuxième carrière : les personnes viennent principalement de la marine marchande ou de la Marine nationale, et un peu de la pêche.

L'ANECDOTE

J'ai dû gérer un problème dès mes premiers quarts au Havre : un navire a eu une avarie de barre et a terminé sa route sur la jetée. Il a fallu stopper tout le trafic et faire appel aux remorqueurs. Heureusement, nous avons des procédures d'urgence.

* Voir lexique en page 43

YANNICK MONTEUSE CABLEUSE

Mon parcours

Après l'obtention de mon baccalauréat sciences médico-sociales pour devenir sage-femme, je me suis rendu compte que cela ne me plaisait pas. J'ai préféré entrer directement dans le monde du travail. J'ai alors intégré une entreprise spécialisée dans le câblage filaire.

La seule formation que j'ai, c'est une habilitation électrique. Pour le reste, j'ai appris sur le tas grâce à une personne qui m'a tout enseigné. J'ai réalisé que cela était vraiment fait pour moi.



pour les cabines de paquebots. Au bout de 12 ans dans cette entreprise, une certaine lassitude s'est installée. On ne me proposait pas de perspective d'évolution. J'ai recherché un nouveau travail.

Mon métier de monteuse cableuse

J'occupe mon poste actuel chez Actemium Marine en tant que monteuse câbleuse d'armoires électriques en atelier. Cela consiste, à partir d'un schéma électrique, à préparer les châssis pour effectuer le câblage.

Pour faire ce travail, il faut également apprécier travailler dans un milieu qui est plutôt masculin.

Progressivement, je suis passée du câblage filaire au câblage sur châssis, platines, armoires de machines numériques. L'entreprise ayant obtenu un nouveau contrat, nous avons travaillé pour un grand chantier naval où l'on fabriquait des « araignées » (installations électriques prêtes à poser)

L'ANECDOTE

Lorsque je travaillais en intérim il y a quelques années, j'ai été embauchée par une société, qui, à cause de mon prénom, m'a prise pour un garçon. J'ai travaillé 18 mois dans cette entreprise, uniquement avec des hommes. Par la suite, cette société ayant apprécié mon travail, elle s'est mise à embaucher des femmes.

QUALITÉS REQUISES

- ✓ Attention
- ✓ Vigilance
- ✓ Minutie



CONSEILS POUR UNE JEUNE FEMME

Si elle est passionnée et que le travail lui plaît, il faut qu'elle se lance. Il n'y a ni barrière, ni limite à se mettre.



VOTRE PARTENAIRE MÉTIER TOUT AU LONG DE VOTRE VIE PROFESSIONNELLE

La Toulaine vous accompagne pour en savoir plus
sur les métiers de la mer !

La Toulaine a pour vocation, depuis 1989, d'aider à choisir des parcours professionnels et d'accompagner toute personne souhaitant s'orienter vers les métiers de la mer.

UNE TOULINE ?

En langage maritime, la toulaine désigne un filin muni d'une boule lestée dite "pomme de toulaine". L'ensemble, lancé à la main, permet d'établir un premier contact avec la terre ou entre navires afin de passer des cordages de plus gros diamètres.

UN LIEN !

La Toulaine représente bien ce lien entre le navire et la terre, entre les jeunes intéressés par ces métiers et les centres de formation, les jeunes diplômés et leurs futurs employeurs, les marins sans emploi et les compagnies maritimes...

NOS ACTIONS

UNE BOÎTE À OUTILS AU SERVICE DE LA FILIÈRE MER



BIEN S'ORIENTER

Conseil et accompagnement vers l'emploi



CONTINUER À SE FORMER

Apprendre, tout au long de son parcours



RESTER INFORMÉ

Guide métiers, réglementation, actualité...



SE CONNECTER

Un réseau puissant d'employeurs, une plateforme de recrutement



ÊTRE UTILE ET S'ENGAGER

Pour soi, pour l'association, pour l'environnement



DÉCOUVRIR

Des rendez-vous métiers tout au long de l'année



LA MER SE DÉCLINE AU FÉMININ EPISODE 3 - ENTRE LORIENT ET NANTES

Les entreprises de la filière rencontrent des difficultés à recruter, conjuguées à un manque d'attractivité et un taux de féminisation modeste. Pour faire découvrir les métiers de la mer, La Toulaine a souhaité donner la parole à celles qui ont fait le choix d'exercer un métier en lien avec la mer.

Deux expositions ont déjà été réalisées :

- En 2022 sur la diversité des métiers portuaires et maritimes sur le port de Brest,

- En 2023 sur le potentiel et la multiplicité des métiers de la filière maritime en Région Sud.

Un total de 34 témoignages prouvant que ces métiers peuvent également être exercés par des femmes : les jeunes filles, les femmes, y ont toute leur place !

Ces livrets sont disponibles en téléchargement sur le site web de La Toulaine.



EN SAVOIR PLUS

Téléchargez les livrets des 2 premières expositions
latoulaine.com/la-mer-au-feminin
Ou en scannant le QR code !



FEMME MARIN, STOP CLICHÉS



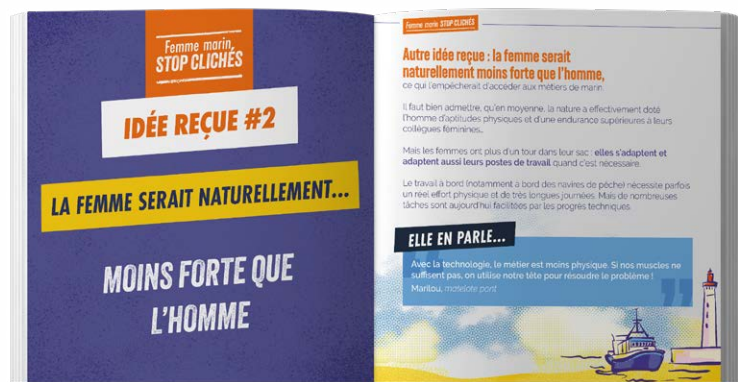
LEXIQUE



~ Horizon dégagé pour les femmes ~ dans les métiers de la mer

Le métier de marin a longtemps été considéré comme un métier réservé aux hommes, les femmes étant jugées **inaptes** à travailler en mer. Pour lutter contre ces **idées reçues**, La Touline a créé cette campagne autour des **valeurs de mixité, d'égalité homme/femme, et de respect mutuel** pour des relations professionnelles **équilibrées et respectueuses**.

En parallèle, la filière maritime est en croissance et les entreprises ont besoin de nouveaux collaborateurs.trices : ces métiers sont évidemment accessibles aux femmes !



DÉCOUVRIR LA CAMPAGNE
ET SON LIVRET



latouline.com/orientation/decouverte-metiers/femme-marin-stop-cliches

Affrètement : personne, physique ou morale, qui loue un navire (à un propriétaire ou à un armateur exploitant) pour une période donnée (affrètement « à temps ») ou pour un voyage déterminé (affrètement « au voyage »).

AFPA : Agence nationale pour la Formation Professionnelle des Adultes.

Amarrage : action d'amarrer un navire à un quai, à une bouée, à un autre navire à l'aide de chaînes ou de cordage.

Aussière : gros cordage employé pour l'amarrage et le remorquage de navires.

BTS : Brevet de Technicien Supérieur, se prépare en deux ans après le Bac.

BAI (Bretagne-Angleterre- Irlande) : destinée au transport Outre-Manche des productions agricoles bretonnes. En 1974, la BAI devient Brittany Ferries.

Capitaine d'armement : personne responsable à terre d'assurer l'administration et le recrutement des équipages, ainsi que l'avitaillement (la gestion des matières nécessaires au fonctionnement des navires d'une flotte).

Capitainerie : bureau du capitaine du port.

CIN : Certificat d'initiation nautique.

Composite : matériau est constitué d'au moins deux matériaux de nature différente (ex : carbone, aluminium...).

Conseil supérieur des gens de mer : créé par fusion du Conseil supérieur de la prévention des risques professionnels et du bien-être des gens de mer et du Conseil supérieur de l'Établissement National des Invalides de la Marine (ENIM).

Contravention de grande voirie : sanction administrative prévue en cas d'atteinte à l'intégrité ou à l'utilisation du domaine public, vers d'autres navires ou plateformes en mer.

CRAPEM : Centre Ressource d'Aide Psychologique en Mer.

DESMM : Diplôme d'Etudes Supérieures de la Marine Marchande.

DML : Délégation à la mer et au littoral.

Drapeur/Drapeuse : a pour mission de préparer les tissus de fibre de verre et de les couper aux mesures identifiées sur les plans, pour couvrir l'ensemble de la coque ou du pont.

Drone : appareil sans pilote à bord. Il est généralement piloté à distance par un opérateur humain, mais peut avoir un degré plus ou moins important d'autonomie.



Ecoconception : consiste à intégrer la protection de l'environnement dès la conception des biens ou services. Elle a pour objectif de réduire les impacts environnementaux des produits tout au long de leur cycle de vie : extraction des matières premières, production, distribution, utilisation et fin de vie.

ENSM : Ecole Nationale Supérieure Maritime, propose des cursus de formation initiale pour former des officiers en filière polyvalente (pont et machine), en filière monovalente machine et en filière monovalente pont.

ENSTA Bretagne : Ecole Nationale Supérieure de Technique Avancées, basée à Brest.

ESS : Economie Sociale et Solidaire, désigne un ensemble d'entreprises organisées sous forme de coopératives, mutuelles, associations, ou fondations, dont le fonctionnement interne et les activités sont fondés sur un principe de solidarité et d'utilité sociale.

Etude d'impact : étude préalable à la réalisation de projets qui, par leur nature et importance ou leurs incidences sur l'environnement, peuvent porter atteinte à ce dernier.

Euronav : société spécialisée dans le transport maritime et le stockage de pétrole brut.

Foil : aileron incurvé placé sous une coque, pouvant porter un bateau capable de déjauger. Il permet donc au bateau d'aller plus vite en réduisant la trainée hydrodynamique.

Les îles Glénan : situé au large de Fouesnant, archipel constitué de sept îlots.

IMT Nantes Atlantique : école d'ingénieurs issue de la fusion de l'École nationale supérieure des mines de Nantes et de Télécom Bretagne.

Jean-Louis Etienne : médecin spécialiste de nutrition et de biologie du sport, il a participé à de nombreuses expéditions en Himalaya, au Groenland, en Patagonie. Il a été le premier homme à atteindre le pôle Nord en solitaire et a réussi la plus longue traversée de l'Antarctique en traîneau à chiens : 6300 km.

Marnage : la différence de niveau entre la marée haute et la marée basse d'une marée. Sa valeur varie selon les rivages.

Master : le deuxième diplôme universitaire d'Etat, obtenu au terme de deux années d'études, juste après le grade de la licence (Bac+3) et avant le doctorat (Bac+8), soit un équivalent Bac+5.

Mareyage : activité orientée vers des produits frais de la pêche. Les entreprises de mareyage sont les principaux intermédiaires entre pêcheurs et distributeurs de produits de la mer.

Naissain : ensemble de larves de nombreux invertébrés avant leur fixation (moules, huîtres, balanes).

NAMO : Nantes Atlantique Manche Ouest - La Direction interrégionale de la mer Nord Atlantique-Manche Ouest (DIRM NAMO) est un service déconcentré de l'État au service des politiques maritimes et des usagers de la mer pour la façade maritime, englobant la Bretagne jusqu'aux Pays de la Loire.

POLAR POD : nom du projet de navire océanographique conçu et organisé par Jean-Louis Étienne, destiné à l'étude de l'océan Austral qui encercle l'Antarctique.

Psychotraumatologie : Branche de la psychiatrie qui a pour objet l'analyse et le traitement des troubles psychiques et psycho-somatiques dus à des événements traumatiques, tels que abus sexuels, violences, agressions, accidents, catastrophes naturelles, maladies graves... et aux traitements psychologiques de ces troubles.

Quart à la passerelle : la fraction de temps pendant laquelle une équipe à la passerelle du navire est de service aux manœuvres, à la veille et la sécurité d'un navire.

RH : Ressources Humaines.

RTE : le gestionnaire du Réseau de Transport d'Electricité français.

SCIC : Société Coopérative d'Intérêt Collectif, entreprise coopérative constituée sous forme de SARL, SAS ou SA à capital variable qui a pour objet «la production ou la fourniture de biens et de services d'intérêt collectif qui présentent un caractère d'utilité sociale».

Sociétaire : investisseur en capital et membre d'une société coopérative ou d'une mutuelle, par opposition à l'actionnaire.

STCW : Standards of Training, Certification, and Watchkeeping - Convention internationale sur les normes de formation des gens de mer, de délivrance des brevets et de veille, élaborée par l'Organisation Maritime Internationale (OMI).

VAE : Validation des Acquis de l'Expérience, permet d'obtenir une certification professionnelle en validant son expérience acquise dans le cadre d'une activité professionnelle et/ou extra-professionnelle.

VHF : abréviation de l'anglais Very High Frequencies.



REMERCIEMENTS

La Touline remercie toutes celles et tous ceux qui l'ont aidée en exposant, en soutenant et en partageant cette belle 3ème aventure de « La Mer se décline au féminin ».

En premier lieu, celles qui ont apporté leur témoignage : **Agathe, Alphane, Anna, Annaïg, Audrey, Aurélie, Awa, Camille, Charlotte L., Charlotte S., Christiane, Cynthia, Emmanuelle, Maëva, Marie, Océane, Sandrine, Sarah, Stéphanie et Yannick.**

Nous remercions Anne-Marie Cuesta de BPN, Alban Salmon du Lycée maritime Jacques Cassard à Nantes, Morgane de la société Actemium Marine, Faustine de CDK Technologies, Marielle de Kersea, Lucie Fournier, Odile de Navacelle de Nantes Saint-Nazaire Port qui ont permis des mises en relation, Bretagne Pôle Naval et Wista France pour leur confiance, Pennavel, Armateurs de France, la Fondation ENSM, le Parc éolien en Mer de Saint-Nazaire et le Cluster Maritime Français pour leur soutien financier, permettant que cette exposition se concrétise et soit visible du plus grand nombre.

Enfin, nous remercions l'équipe projet l'agence Essentiel, en particulier Virginie pour ses conseils et la mise en page, Isabelle pour l'hébergement et la relecture, **et surtout notre bénévole photographe, Gildas, pour son engagement et la qualité du travail réalisé.**

Nous espérons que vous avez pris autant de plaisir à lire ce livret et à découvrir l'exposition associée, que nous à les élaborer !



GILDAS
BÉNÉVOLE

« Après ma carrière dans la marine marchande, j'ai poursuivi mon autre passion : la photographie. J'ai participé à de nombreuses expositions et obtenu de nombreux prix en France et à l'étranger

J'ai réalisé ces interviews, entre Lorient et Nantes, pour l'association La Touline pour laquelle je suis bénévole.

Ce fut pour moi un réel plaisir de faire ces portraits et de pouvoir rencontrer des femmes passionnées par leur métier et la mer. Elles ont pu me faire partager cette passion au cours de ces échanges et je les en remercie. »

REJOIGNEZ L'ÉQUIPAGE, ADHÉREZ À LA TOULINE

www.latouline.com/adherer

ADHÉSION GRATUITE POUR SERVICES PRÉCIEUX !

Depuis 2022, La Touline propose chaque année une exposition et un livret associé dédiés à toutes les femmes qui ont choisi un métier en lien avec la mer, en faisant fi des obstacles, des préjugés, en allant au bout de leurs convictions.

Pour elles et pour l'avenir...



LATOULINE.COM

Contact

brest@latouline.com | + 33 (0)2 98 43 49 38



Action financée par



Soutenue par

